



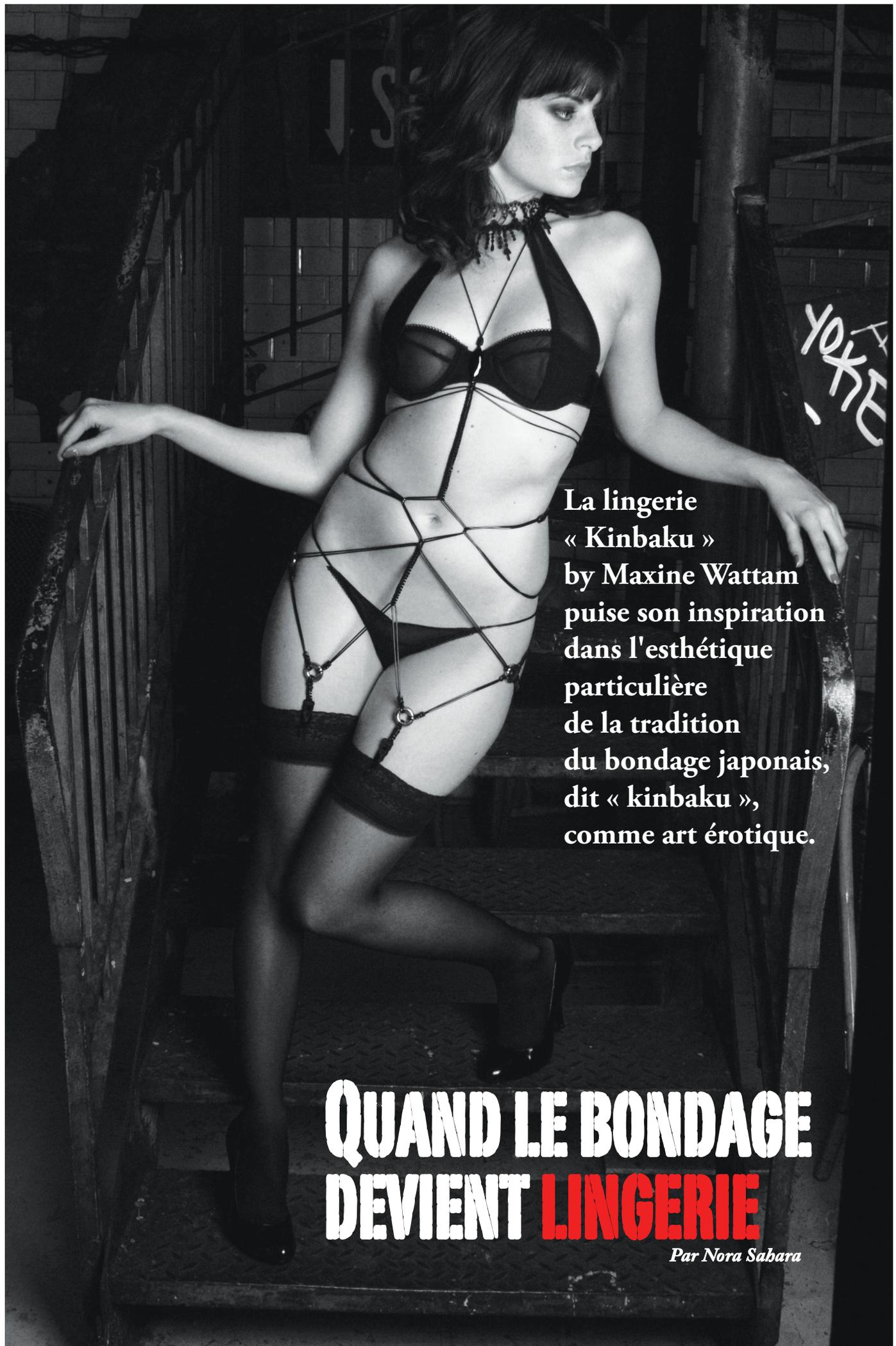
Jeune créatrice de 24 ans, **Maxine Wattam** lance sa première ligne de lingerie. Arrivée à Paris en provenance d'Angleterre en 2005 pour suivre une formation de stylisme à ESMOD, dans le Sentier, rue de Cléry, Maxine Wattam a été lancée par Selfridges à Londres en décembre 2010. Celle qui ose la référence ultra sexy au bondage japonais, le kinbaku, au nom de sa marque, a reçu le prix spécial lingerie au festival de Dinard des jeunes créateurs, récompense remise par... Chantal Thomas.

Liste des prix revendeurs sur demande.
contact@maxinewattam.com
KINBAKU
 4, rue Dussoubs - 75002 Paris
 01 40 26 28 15

Parure Mikasuki (ci-dessus) ou **Body Koujo** et soutien gorge **Impériale** (ci-contre), la ligne «Pure», très graphique, offre une approche primitive de l'art du Kinbaku. Elle est composée de parures épurées, exaltant la structure des modèles, au profit de lignes et de formes géométriques dessinant une silhouette novatrice. Une ligne franche, au pouvoir érotique assumé, née de la soustraction du tissu et de l'émergence des contrastes: les courbes douces typiquement féminines sont sublimées par les lignes franches des modèles qui s'y superposent. Son ultime coloris est le noir charbon, associé à la brillance des anneaux plaqués en vieil argent qui caractérisent cette ligne.

Mannequin: Léa Didier

Photos: Annabelle Chamard



La lingerie
« Kinbaku »
by Maxine Wattam
puise son inspiration
dans l'esthétique
particulière
de la tradition
du bondage japonais,
dit « kinbaku »,
comme art érotique.

QUAND LE BONDAGE DEVIENT **LINGERIE**

Par Nora Sabara



Mannequin:
Stéphanie Lambert

Photos:
Annabelle Chamard

La Zélée (ci-dessus et ci-contre) fait partie de la ligne The Britannia qui puise son inspiration dans l'association du Kinbaku au thème marin.

Les fils de scoubidou blanc, tissés selon la méthode du macramé, rappellent avec élégance les cordages de bateau.

Les anneaux plaqués or jaune réchauffent l'ensemble des matériaux ; du micro-tulle bleu marine et des élastiques de satin imprimés de fines rayures traditionnelles marines.

Les soutiens-gorge aux bonnets structurés et exempts de tissu sont agrémentés de cols marins, et les micro pantys sont rehaussés de larges ceintures tressées.

Revisitée par l'esprit bondage, cette ligne marine est audacieuse, sensuelle, et promet de faire des vagues !





Mannequins:
Stéphanie Lambert (ci-dessus)
et Nala Diagouraga (ci-contre)

Photos:
Annabelle Chamard

Toujours la ligne The Brtitannia
 avec **La Nina** (ci-dessus)
 et la ligne Tzarina (ci-contre)
 avec **La Parure Liolia**.

Tzarina est une ligne au caractère exclusif proposant une jupe et une tunique en satin de soie aux décolletés et déculottés audacieux, dévoilant les anneaux en ruthénium noir brillant des pièces Kinbaku portées en dessous. Cette ligne permet à l'art du bondage de trouver sa place avec pudeur dans des tenues de soirée luxueuses conçues tout spécialement pour en dévoiler juste ce qu'il faut; les dos nus laissent apparaître des bijoux reliant des liens de scoubidou roses métallisés, dessinant des diamants au creux des reins, tandis que des décolletés surgissent de fines bretelles agrémentées de perles et de bijoux en lieu de fermoirs.

